

Le travail de la vigne avec le cheval



Texte : Babara Mazuin
Photos : Alain Lhopital

Cultiver des vignes en Belgique n'est pas inédit : notre royaume possède un riche passé viticole. Les vignobles ont fait leur retour chez nous dans les années '80, d'abord en tant que hobby, pour évoluer vers une professionnalisation du secteur. En voici quelques chiffres : l'année 2018 marque un record : 2 millions de litres de vin répartis entre 140 viticulteurs et 400 hectares de culture.

Traction équine dans les vignes

La traction animale pourrait-elle contribuer à de futures récoltes ? Actuellement en France, 2 à 3 % du vignoble bénéficie du travail du cheval*. Il désherbe en profondeur et de façon mécanique. Les bienfaits agro-environnementaux sont nombreux :

- Le travail du cheval est précis et ne provoque pas de dégâts sur les ceps de vigne ;
- Le sol est plus souple, vivant, et moins sujet à l'érosion et au tassement ;
- Le cheval accède à des endroits difficiles, où il est compliqué de faire demi-tour en bout de rang ;
- La traction animale est une bonne alternative aux restrictions en matière de phytosanitaires. Point de vue marketing, le consommateur y est sensible.

Quel cheval pour la vigne ?

Vous souhaitez vous lancer en tant que prestataire viticole ? Alain Lhopital est prestataire et fabricant de matériel pour la traction animale **. Ses chevaux, il les choisit calmes, patients mais aussi volontaires, énergiques et endurants à la traction. Un cheval bien mis au travail peut prester 6 heures par jour. Alain s'organise pour avoir 4 chevaux sur place, qui travaillent chacun 3 à 4 heures par jour. Ils doivent être à l'écoute quand ils reçoivent leurs ordres. L'homme passe les guides autour du cou, c'est dire s'il doit avoir confiance en son partenaire.

Le dressage diffère du débardage sur un point crucial : dans les vignes, le cheval doit s'arrêter au moindre obstacle, pour éviter d'arracher un cep. On est loin du coup de collier du débardeur. Emmanuel Gascard, un professionnel de la traction animale ***, prépare des chevaux et détermine leurs aptitudes en attelage, débardage, maraîchage ou travaux en vignoble.

Niveau gabarit, tous les Traits peuvent s'adapter au travail viticole : le cheval dispose d'un écartement entre deux lignes de 1,70 m. Et il dispose de 7 m pour tourner en bout de ligne. Vous pourrez donc suivre votre affinité niveau race.

Pour le prestataire en traction équine, le travail est plutôt physique : il doit exercer une pression constante sur la charrue. Mais peu importe la fatigue du corps : pour Alain, le sentiment de plénitude est total lorsqu'il travaille avec les chevaux. Travailler en traction équine est une affaire de passion. L'aventure est donc belle et peut être rentable. A vos guides !

* Sabots N° 100 Janvier-février 2021.

** EQUIVINUM VTS, rue du Pont 1, 10110 Villemorien (Aube). +33622294103.

*** La Feuta, Lavault, 58270 Saint-Benin d'Azy. +33 3 86 38 64 39. Emmanuel accueille des stagiaires de tout niveau pour les initier à la traction animale.

